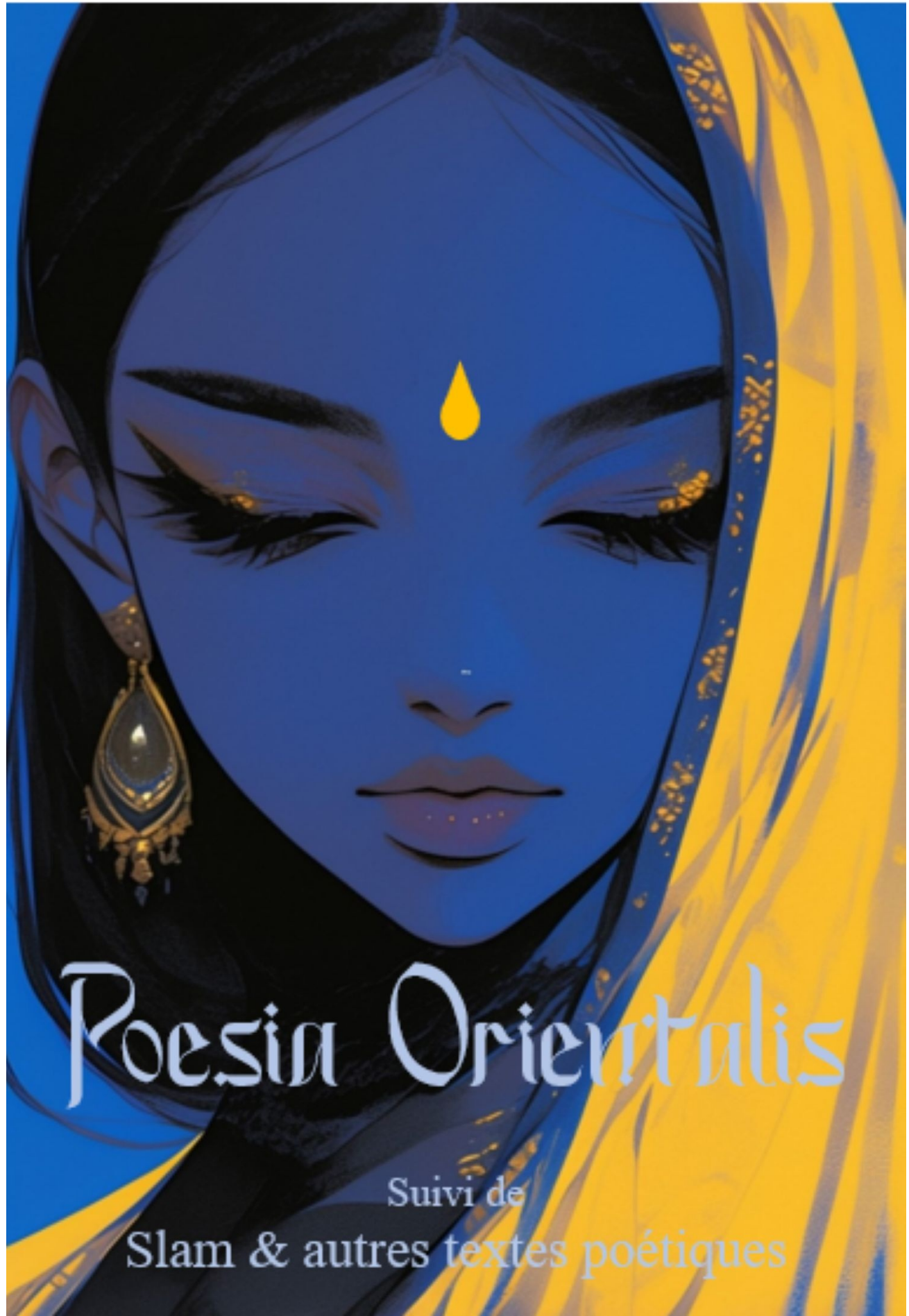


Emilie Ménager



Poesia Orientalis

Suivi de
Slam & autres textes poétiques

Emilie Ménager

Poesia Orientalis suivi de Slam & autres
textes poétiques

© Emilie Ménager, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1496-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Poesia Orientalis

ISTANBUL

Transparentes vapeurs du matin,
Flottantes sur le brumeux Bosphore,
Un caïque aux colorés tapis et coussins
Achemine Zoï, tel un Taxi-boat sans rebord :
Elle nage jusqu'aux rives de La Corne d'Or.

Se plaisant à monter et descendre les allées,
Pour finir par s'asseoir à la terrasse d'un café,
Voile safran couvrant ses cheveux, Zoï sirote un raki
Et regarde par le bas, pudique, les arabesques percées d'un moucharabieh,
Bercée par les notes mélodieuses d'un bouzouki.

Enivrée par les clameurs et odeurs de l'Orient,
Deux prunelles noires l'observent incessantes.
Zoï se laisse séduire par les charmes du monde Ottoman,
Quand soudain, une voix puissante et chantante
Vient interrompre cette perspective intimidante.

Le muezzin fait écho depuis les minarets de marbre rose,
Suspendus dans l'air embruiné.
La ville s'esquisse dans le vide immense du ciel morose,
Laisant place peu à peu à l'orange et au bleu azuré.
Le regard de Zoï est animé de curiosité.

Où jamais ses yeux, une femme n'a pu porter,
Zoï entre alors d'un pas timide,
Dans l'antre de cette mosquée.
Confrontée aux regards avides,
Elle croise celui de Zyryab au fez et gilet brodé.

Se terminent les prêches de l'imam,
Quand Zyryab se décide à rejoindre son palais caché.
Dans l'atmosphère fiévreuse de son hammam,
Le thé à la menthe ne cesse de couler,

Et les odalisques agitent des feuilles de palmiers.

Distinguant dans l'ambiance fumante des bains,
La silhouette de sa jeune amante
Répondant au rendez-vous libertin,
Zoï laisse tomber sa longue robe volante,
Glissant un pied dans l'eau parfumée de jasmin.

Oh beauté Caucasienne !
À ces mots flatteurs, les esprits se suspendent.

GRENADE

Comme un château dans le ciel,
Forteresse aux rouges pigments.
Quiconque ne résiste à la belle,
Enivrant les sens d'un trésor étincelant.
Les voyageurs te pillent secrètement

Emportant une partie de ta magie.
Toi, merveille abritant brigands et compagnie,
Ton mythe est né,
Et les légendes se multiplient :
À l'instar d'un conte des Mille et Une Nuits.

Jeu d'ombres et lumières éblouissants !
Beauté fragile et délicate !
La poésie de tes alicatados¹ orne richement
Tes plafonds de bois et tes murs mêlant marbre et plâtre,
Que seuls peuvent déchiffrer les sultans.

Bâisseurs de ton âme enchanteresse,
Oh fascinante prouesse !
S'emboîtent les talismans,
Avec symétrie et finesse :
Théorème révélateur d'un monde envoûtant.

Dieu est unique et partout il s'étend,
Quand lumières et couleurs dans un divin agencement,
Font rayonner ce paradis céleste,
Aux sept cieux créés par Dieu tout puissant,
Rappellent le firmament du Coran.

Eden de pierres et de nature,
Entre les arbres et l'eau.
Témoin d'une chevaleresque aventure,